



La mission de la vigilance

➤ Les fêtes du 60^e anniversaire – une soixantaine ont été célébrées – ont manifesté un réel dynamisme. Elles ont révélé une Église qui va vers les périphéries, qui marche avec des personnes et des groupes en dehors des réseaux habituels parmi des précaires, des migrants et qui noue de nouveaux partenariats.

Au cœur de beaucoup de fragilités, l'Église en mission ouvrière fait la preuve de nouvelles vigilances.

Peut-être, parce qu'elle est fragile, elle devient plus attentive et plus disponible pour accueillir ce qu'elle n'attendait pas. Des profils nouveaux de la mission apparaissent croisant fragilités, vulnérabilités et croissances.

Pour y réfléchir et pour approfondir, je me suis laissé inspirer par la pratique de Paul dans la Première lettre aux Corinthiens.

Ce qui saute aux yeux d'entrée de jeu, dans cette communauté, ce sont les fragilités et les et les vulnérabilités mais aussi le rapport vécu par Paul entre fragilités et ministère de la vigilance.

Si on parcourt rapidement le texte, que constate-t-on ?

- Il y a des divisions entre les frères (1 Co 1,10-16): discordes, concurrences entre les personnes: ça tire souvent à « hue et à dia »!
- L'exigence de se faire faible avec les faibles.
- Il y a des cas d'inceste, de relations sexuelles désordonnées (1 Co 5).
- Il y a des procès et des différends entre frères (1 Co 6).
- Il y a des gens gonflés d'orgueil qui croient que « tout est permis » (1 Co 6).

– Il y a des questions autour de la relation dans le couple (1 Co 7).

– Les divisions dans la communauté éclatent au cœur même de l'eucharistie à tel point que les uns sont repus alors que les autres ont faim (1 Co 1, 17-22).

C'est sur ce fond de fragilités et difficultés multiples que se déploie la mission: la mission aux périphéries devient une mission de vigilance vis-à-vis de la préservation, de la sauvegarde et en définitive de la croissance de l'humain. Le ministère de la communauté devient un ministère de la vigilance.

Nous faisons, nous aussi l'expérience contrastée – en particulier dans les initiatives du 60^e anniversaire et d'autres – de ces réalités concrètes de la mission aux périphéries de l'humain.

Pour Paul, en quelque sorte, la mission, le ministère d'une Église en marche dans les périphéries du monde doit être un ministère communautaire de la vigilance vis-à-vis de l'humain en vue de la construction du Corps du Christ.

Il ne faut pas craindre de faire le rapport entre la fragilité et ce ministère de la vigilance. La vulnérabilité de notre condition implique la nécessité et l'existence de services de personnes qui exercent cette responsabilité de vigilance dans la communauté au service des plus pauvres et des plus fragiles.

On ne prend conscience de cette mission de la vigilance que si on a conscience des fragilités qui touchent les gens (1 Co 11);

Notre ministère commun d'Église en Mission ouvrière n'est pas alors seulement un ministère d'aide, un service d'accompagnement.

Il intègre le conflit, l'expression des différences et du débat. L'exigence de la vigilance se tient au carrefour de l'originalité profonde de l'Église, de la communion des légitimes diversités et de la fragilité structurelle du christianisme.

Cette consigne de la vigilance est au cœur de notre mission aux périphéries.

C'est au cœur des fragilités et des contradictions de la vie que la vigilance s'exerce et qu'elle contribue à assurer la transmission de l'Évangile.

Il s'agit de veiller comme une sentinelle en sorte qu'on puisse entendre la voix véritable du Christ.

Parler de mission aux périphéries et du ministère de la vigilance, c'est paradoxalement aller au cœur du Corps du Christ. C'est lorsque Jésus est sur la croix, à la plus extrême périphérie, qu'il est au cœur du Mystère de Dieu. Voilà ce qui est en jeu dans le ministère de la vigilance.

Pour terminer, je mettrai deux points en relief:

Par rapport à la société fracturée et divisée

Il faut faire le diagnostic de ce qui fissure, fragmente la société: le risque de succomber à la

fatalité, la fragilité, la solitude, les doutes, les inquiétudes concernant l'avenir... Comment le ressentons-nous? Quelles pratiques mettons-nous en œuvre avec la Mission ouvrière pour donner le bon profil au Corps du Christ au cœur de cette réalité?

Pour vivre la mission de vigilance à l'humain par rapport à ce qu'on nomme les périphéries

Il faut aller vers les personnes et les groupes qui sont laissés aux marges, à l'extérieur de ce qui fait l'histoire: les exclus sous diverses formes, les déclassés du travail, les migrants, les sans-domiciles, tous ceux qui ne comptent pas...

Repérons les formes que prend la vigilance dans ce que vit la Mission ouvrière. Repérons ce qui est catalyseur de foi, ce qui exorcise les solitudes, ce qui donne du poids à la vie la plus simple, ce qui peut la rendre plus belle.

La vigilance nous oriente vers ce qui génère de l'inhumain et vers tout l'humain à construire. Il faut scruter sans cesse l'Évangile pour découvrir combien cette vigilance est au cœur de la mission de Jésus et comment elle l'a conduit jusqu'à la croix.

Voilà sans doute une manière de comprendre la parole du pape François quand il parle de « l'Église en sortie ».

*Marcel ANNEQUIN
Session nationale des DDMO
(Paris 16 – 17 avril 2018)*